

UNIVERSITÉ DE NANCY

RAPPORT ANNUEL

DU

CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ

ET

COMPTES RENDUS

DES FACULTÉS

ANNÉE SCOLAIRE

1932-1933

UNIVERSITÉ DE NANCY

COMPTES RENDUS

DE

L'UNIVERSITÉ

DE NANCY

NOVEMBRE 1933



NANCY

IMPRIMERIE J. COUBÉ & FILS, 23, RUE DE LA PÉPINIÈRE

1934

RAPPORT DE M. A. KOLB

BIBLIOTHÉCAIRE EN CHEF

**SUR LA SITUATION ET LES TRAVAUX DE LA BIBLIOTHÈQUE UNIVERSITAIRE
pendant l'Année scolaire 1932-1933**

MONSIEUR LE RECTEUR,

Deux faits saillants caractérisent l'activité de la Bibliothèque Universitaire pendant l'année scolaire 1932-1933 : l'avancement des travaux de construction de la nouvelle Bibliothèque et la constitution de la Bibliothèque spéciale de Médecine. La construction de notre nouveau home doit s'effectuer en deux tranches comprenant, la première, Salle de Lecture et Magasins, et, la seconde, la « partie noble », c'est-à-dire appartements, salle de réunion et locaux administratifs. La première étape est franchie : les sept étages se dressent coquettement sur l'emplacement de l'ancien jardin botanique et le tout, en fer et ciment armé, est déjà couvert. Bientôt, des ouvriers spécialisés vont s'occuper de l'installation électrique et du chauffage central, et nous espérons pouvoir déménager pour les vacances 1934.

Si notre apport à ces travaux purement techniques n'a nécessairement pas été considérable (le signataire de ces lignes n'est pourtant pas complètement étranger à l'établissement des plans définitivement arrêtés après bien des conférences, et après étude de M. l'Inspecteur Général Pol NEVEUX), nous revendiquons l'entier honneur de l'organisation de la nouvelle Bibliothèque de la Faculté de Médecine.

Sous ce rapport, nous avons mis en œuvre les principes exposés par le Bibliothécaire en Chef dans un rapport publié à l'occasion du dixième anniversaire de l'incendie de la Bibliothèque (voir *Revue des Bibliothèques*, 1928, pages 286-293).

Les anciens inventaires, par trop incomplets dans la transcription des titres, ne pouvant garantir l'identification des ouvrages et présentant d'ailleurs de trop nombreuses imperfections, nous avons commencé par l'établissement de nouveaux registres d'entrée-inventaire, sur lesquels les livres ont été inscrits dans un ordre nouveau et en adoptant de nouvelles séries numériques différentes de celles de la Bibliothèque Centrale. A la suite de longues et minutieuses recherches dans les anciens catalogues, nous avons éliminé, dans la masse des livres, les doubles, négligé les « rossignols », réuni les différentes parties du même ouvrage inscrit auparavant sous plusieurs numéros et rectifié de nombreuses erreurs et omissions qui s'étaient glissées dans les répertoires. Pour le nouveau catalogue, nous avons introduit le format international des fiches et adopté, pour la rédaction de celles-ci, des règles uniformes en nous inspirant des usages suivis aujourd'hui dans les plus importantes bibliothèques de la France et de l'Étranger. Tous ces travaux se firent sous la surveillance immédiate du Bibliothécaire en Chef, qui, en dehors de sa besogne journalière, contrôlait, ligne par ligne, et d'après les titres mêmes des livres, les inscriptions des registres et la rédaction des fiches et qui s'est chargé de l'établissement des deux inventaires de périodiques. Si nous avons cru devoir mentionner ce détail, ce n'est nullement pour étaler nos propres mérites, mais uniquement pour démontrer, une fois de plus, la nécessité absolue d'une augmentation du personnel technique. Et, d'ailleurs, pourquoi cacher la

noble satisfaction du travail accompli ? Rappelons ce mot de Goethe : « *Nur die Lumpe sind bescheiden, Brave freuen sich der Tat.* »

Ce travail de réorganisation est complètement terminé pour la série des in-8°, et un premier transfert d'environ douze mille volumes a déjà eu lieu dans les locaux de la Bibliothèque de Médecine. En attendant l'ouverture complète de celle-ci (Rentrée 1934), et pour ne pas immobiliser trop longtemps des ouvrages souvent demandés, la plus grande partie de la section médicale, nouvellement cataloguée, reste à la disposition des lecteurs à la Bibliothèque Centrale.

Depuis la rentrée d'octobre, nous nous sommes attaqués à l'inventaire et au catalogage des revues, travail tout particulièrement compliqué à la suite des bouleversements provoqués, dans cette section, par l'incendie de 1918. Il s'agit de retrouver et de réunir les morceaux de collections logées en des endroits différents, de tenir compte des changements survenus dans la publication (changement de titre, fusion avec d'autres périodiques, scission, etc., etc.), de noter les pertes subies et — si nous entendons rester maître de la maison — d'établir, comme pour les ouvrages, le tableau de correspondance des anciens et des nouveaux numéros, et de faire les annotations nécessaires sur nos différents registres. Je ne parle pas du travail purement matériel nécessité par la manutention de plusieurs milliers de volumes à retirer, à numéroter et à étiqueter à nouveau et à replacer sur les rayons, et je n'insiste pas non plus sur l'embarras causé par l'exiguïté de nos locaux, les collections nouvellement numérotées ne pouvant évidemment être remises à leur ancienne place. Le personnel a droit à des félicitations pour son travail dur et intensif, et il mettra son honneur au prompt achèvement de sa noble tâche.

Et maintenant, reprenons le fil des constatations d'usage.

PERSONNEL

La situation de M^{lle} LAURENT a changé en ce sens que, rémunérée jusqu'ici par la Faculté de Médecine, elle a été nommée, par arrêté rectoral du 22 juillet 1933, et après autorisation ministérielle, bibliothécaire à la Bibliothèque de la Faculté de Médecine (sa rétribution prise en charge par l'Université). Ce n'est là qu'un demi-succès, la titularisation par l'État se faisant toujours attendre.

FRÉQUENTATION

Elle continue à être toujours plus intense et la statistique accuse une augmentation des volumes prêtés et communiqués. Nous enregistrons 27.131 présences contre 26.513 en 1931-1932, 21.922 volumes prêtés (16.497), et 33.053 communications sur place (32.378).

Le service de prêt inter-universitaire a consisté dans l'envoi et la réception de 237 et de 557 volumes.

CRÉDITS — ACQUISITIONS

Ici, nous ne pouvons, malheureusement, en dire autant : encore une diminution de presque 27.000 francs, sur les crédits de l'année antérieure. Nous n'avons pourtant voulu ni rogner le crédit affecté à la reliure, ni procéder à une nouvelle compression des abonnements, et si ces deux chapitres ont pu être maintenus tels que l'année précédente, nous n'avons pu éviter, en dépit de

véritables tours de force pour les autres articles de notre budget, le ralentissement du rythme de nos acquisitions d'ouvrages. Celles-ci sont ainsi en régression sur les entrées 1931-1932, mais nous avons pu donner suite aux demandes les plus pressées et les plus justifiées.

L'accroissement de nos collections se chiffre par une dépense totale de 178.927 frs, dont 145.000 frs pour abonnements et suites. Bien que des restrictions nous aient été imposées — comme nous venons de l'expliquer — pour l'achat de livres, le total des volumes entrés pendant l'exercice 1932-1933 est supérieur à celui de l'exercice précédent, grâce à des dons qui, cette année, ont afflué en particulière abondance. Sous ce rapport, une mention spéciale est due à l'Œuvre internationale de Louvain, dont le dévoué secrétaire, M. le Chevalier Louis de SCHÆTZEN, nous a fait parvenir, en cinq envois, un total de 1.071 volumes. Ici encore, nous lui adressons nos bien sincères remerciements.

Nous avons également pu augmenter le nombre des Échanges avec les *Annales de l'Est*, et, comme l'année dernière, la « Notgemeinschaft der deutschen Wissenschaft » (Bibliotheksausschuss) nous a fait don d'une cinquantaine de volumes du plus haut intérêt. Aux achats, dons et envois ministériels, viennent s'ajouter les thèses françaises reçues par voie d'échange, et c'est ainsi que nos collections se sont, en tout, accrues d'un total de 12.205 volumes. Ce chiffre ne comprend point les envois de thèses des Universités étrangères qui, faute de personnel, ne peuvent être cataloguées et pour lesquelles nous devons nous contenter d'un classement chronologique et alphabétique. Notons, sous ce rapport, qu'en juin 1933, nous avons reçu, en quatorze caisses, l'ensemble des thèses soutenues devant les universités allemandes durant les années de guerre 1914-1918.

VŒUX

Pourquoi faut-il que ces Rapports annuels n'expriment que des sentiments mélangés ? Nous manifestons une juste fierté en mesurant l'effort déployé, nous tirons satisfaction des résultats obtenus et nous saluons d'accents joyeux l'avènement — enfin tangible — de la nouvelle Bibliothèque. Si nous prenons, en revanche, une conscience plus claire de tout ce qui nous reste à faire, les notes de mélancolie — hélas ! — ne manquent pas non plus.

La diminution de nos crédits nous cause bien de l'amertume, et c'est un spectacle affligeant que celui des séances de la Commission d'achat où les représentants des diverses disciplines doivent surtout user de diplomatie, pour arbitrer des exigences contradictoires, sans rapport avec les crédits disponibles. Une fois de plus, nous regrettons l'absence à la Bibliothèque de nombreuses revues fondamentales qui constituent pourtant des instruments de travail indispensables, et sans lesquelles le contact permanent avec les manifestations de l'activité scientifique mondiale devient illusoire. Le relèvement de nos crédits est d'autant plus pressant et indispensable que, une fois installés dans nos nouveaux locaux, les frais de chauffage vont certainement décupler (nous nous en tirons aujourd'hui avec 2.000 frs !) et que les travaux de nettoyage ne pourront plus longtemps être effectués par le personnel de service de la Bibliothèque.

Est-il bien besoin de revenir sur cet autre cri d'alarme déjà trop souvent poussé et trop connu pour qu'il puisse émouvoir davantage les autorités responsables : l'insuffisance du personnel ? Ce n'est qu'au prix de véritables tours de force que nous arrivons à effectuer les travaux courants ; bien loin d'apporter, comme autrefois, quelque

secours aux bibliothécaires, notre personnel de service, principalement pendant le semestre d'hiver, n'arrive que difficilement à faire face aux exigences d'un service de prêt toujours plus absorbant à la suite du nombre toujours croissant d'étudiants, et qui demande une surveillance plus intense. Comment procéder, dans ces circonstances, à des travaux de réorganisation semblables à ceux que nous avons exposés, plus haut, pour la section médicale ? Nous aimerions pourtant les amorcer et ils seraient si indiqués au moment où nous nous préparons à prendre possession de notre nouveau home !

Sans cette réorganisation, qui doit opérer une refonte totale, la Bibliothèque restera pour toujours une fausse perle dans un écrin précieux !



